

Journal Historique sur les
des Etats de V. M. sur tout après qu'il s'est
vanté publiquement qu'il s'attend à trouver
du secours en ce Pais, & qu'il publie le des-
sein qu'il a d'envahir ce Royaume.

Nous ne sommes que trop convaincus que
les meilleures branches de nôtre Commerce
sont devenuës impraticables, & que cela aura
de fâcheuses suites par raport à nos Manufa-
ctures & à nos Navigations : mais V. M.
doit être persuadée que de nôtre côté nous
n'omettrons rien qui puisse contribuer à y
remedier.

Nous avoïons que ces difficultez, & toutes
les autres que V. M. a trouvées à vôtre ave-
nement à la Couronne (& lesquelles, pour
rendre justice à vôtre sagesse & à vôtre pré-
voyance, nous devons remarquer, auroient
été prévenuës, si l'on avoit suivi les avis de
V. M.) sont fort grandes & fort embarassan-
tes : cependant, nous de doutons pas que V.
M. assistée par ce Parlement, zélé pour vôtre
Gouvernement, ne soit en état de prendre des
mesures pour nous assurer ce qui nous apar-
tient par les Traitez, pour diminuer nos dettes,
maintenir le crédit public, rétablir nôtre com-
merce, confondre toutes les esperances du
Préendant, & recouvrer la réputation de ce
Royaume dans les Pais Etrangers : & nous
esperons de convaincre toute la terre par
actions, que la perte n'en doit en aucune ma-
niere être imputée à la Nation en général.

On ne sauroit manquer de parvenir à ces
heureuses fins, en suivant avec fermeté le plan
que V. M. a déjà tracé, d'avoir pour unique
objet le veritable interêt d'un Peuple obéis-
sant & affectionné, & V. M. peut compter
qu'avec la Benediction de Dieu, & l'assistan-